

P R E F A C E.

retenuë, ie le prie de croire que le Cœur ne s'est point emporté, & qu'en toute autre rencontre, il me trouuera tou-jours plustost prest à luy prester ma main, qu'à la porter contre luy.

Pour couronner cette Préface par vne belle fin, ie m'estois proposé, suiuant le desir de plusieurs personnes, de mettre icy quelque chose de la vie de ce Grand Homme; Mais depuis i'ay pensé que ce seroit faire tort à vn si noble sujet, que d'en parler dans la Préface d'un liure, où l'on ne pouroit tout au plus le traiter qu'en racourcy, ie veux dire en retranchant la meilleure partie de ses plus belles actions; C'est pourquoy pour ne rien dire icy qui fust indigne d'une si belle vie, laissant ce grand sujet à traiter à quelqu'une de ces sçauantes & delicates plumes du siecle, à qui nostre langue est redeuable de ses beautez, ie me suis restraint à faire simplement le récit de sa mort, sans y apporter d'autre ornement que celuy de la verité; Ce qui peut-estre sera mieux receu de plusieurs, & aura plus de pouuoir pour les persuader, que si i'auois employé toutes les graces de l'éloquence; Car cet Illustre personnage a eu ce malheur commun avec tant d'autres, de n'estre pas seulement persecuté pendant sa vie, mais mesme d'auoir esté poursuiui par la calomnie après sa mort; quelques-vns l'ayant fait passer pour vn hérétique, d'autres pour vn libertin, & d'autres enfin ayant fait courre le bruit, qu'il estoit mort de déplaisir de n'auoir pû estre fauorablement écouté de cette sçauante & incomparable Reine qui l'auoit apelé auprès d'elle; Contre toutes lesquelles injures & calomnies